

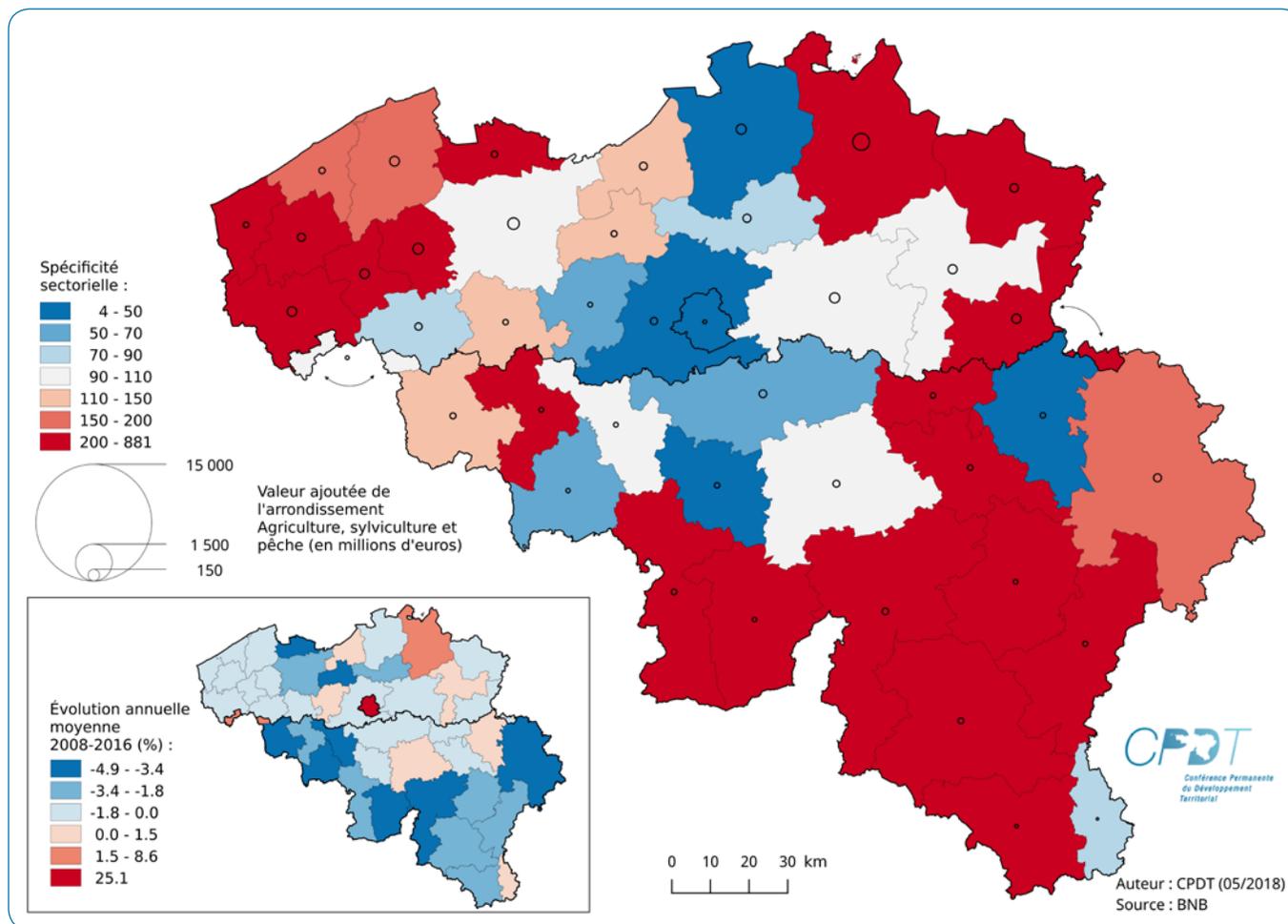
Valeur ajoutée du secteur primaire (2016), en Belgique

Le secteur primaire comprend l'agriculture, la sylviculture et la pêche. C'est un secteur économique marginal et en constante diminution relative qui ne représente plus que 0,69 % de la valeur ajoutée nationale en 2016. Il présente une répartition homogène dans l'espace : les différences de valeur ajoutée entre arrondissements sont nettement plus réduites que pour les autres secteurs. Néanmoins, les trois-quarts de la valeur ajoutée du secteur sont réalisés en Flandre.

En Flandre occidentale et autour de Gand, la valeur ajoutée est importante dans une série d'arrondissements car l'agriculture y prend des formes très intensives avec de fortes concentrations de capital, par exemple par l'élevage hors sol, les cultures sous serre ou l'horticulture.

Contrairement à la période 1995-2008, la décroissance du secteur primaire n'est plus généralisée à l'ensemble des arrondissements. A Bruxelles, la croissance n'est pas significative car la valeur ajoutée sectorielle de l'arrondissement est très faible.

Valeur ajoutée et spécificité par arrondissement du secteur primaire (2016)



Valeur ajoutée du secteur primaire (2016), en Belgique

Niveau spatial :

Arrondissement

Procédé utilisé pour l'élaboration de l'indicateur et mode de calcul :

Spécificité du secteur = part du secteur dans la valeur ajoutée de l'arrondissement / part du secteur dans la valeur ajoutée nationale.

$$\text{spécificité sectorielle}_{\text{secteur } x, \text{arrondissement } a} = \frac{VA_{\text{secteur } x, \text{arrondissement } a}}{VA_{\text{secteur } x, \sum \text{arrondissements}}} / \frac{VA_{\text{secteur } x, \text{arrondissement } a}}{VA_{\text{secteurs, } \sum \text{arrondissements}}}$$

$$\text{évolution annuelle moyenne}_{2008-2016} = \left(\frac{VA_{2016} / \text{déflateur}_{2016}}{VA_{2008} / \text{déflateur}_{2008}} \right)^{1/8} - 1$$

où VA = valeur ajoutée

Méthode de classification :

Pour la spécificité sectorielle : classes centrées autour de la moyenne, opposition entre deux couleurs bleues et rouges.

Pour la valeur ajoutée : cercles de surface proportionnelle à la valeur ajoutée sectorielle.

Pour la croissance annuelle : limites de classe définies sur la base des ruptures naturelles (Jenks).

Données utilisées :

- Valeur ajoutée brute aux prix de base de l'« agriculture, sylviculture et pêche » (A10) par arrondissement en 2008 et 2016 (BNB).
- Indice des prix (déflateur implicite), 2010=100, euro (Eurostat).

Sources des données :

- Banque Nationale de Belgique (BNB ; <https://www.nbb.be>).
- Eurostat (<http://ec.europa.eu/eurostat>).

Statistiques :

Poids du secteur « agriculture, sylviculture et pêche » : 0,69 % de la valeur ajoutée totale en 2016.

Valeur ajoutée sectorielle par arrondissement (en millions d'euros) :

- Moyenne : 60,7 ;
- Valeur minimum : 6,1 (Arlon) ;
- Valeur maximum : 289,1 (Turnhout).

Spécificité sectorielle des arrondissements :

- Moyenne : 100 ;
- Valeur minimum : 3,6 (Bruxelles-Capitale) ;
- Valeur maximum : 881,4 (Dixmude).

Évolution annuelle moyenne des arrondissements :

- Moyenne : -0,9 % ;
- Valeur minimum : -4,9 % (Mons) ;
- Valeur maximum : 25,1 % (Bruxelles-Capitale).

Auteurs :

Xavier May, Dominique Istaz

Contact : xavier.may@ulb.ac.be, +32 (0)2 650 68 09.